



Insigne de section de grottes

*Cet objet est exposé dans l'espace "Notre temps"
dans la vitrine consacrée aux conflits de la décolonisation*

L'insigne des sections de grottes permet d'évoquer le rôle méconnu de certaines unités du Génie, motivé par les conditions particulières du combat.

1- Description

L'insigne des sections de grottes en tissu représente une chauve-souris stylisée. Ce petit mammifère est devenu leur emblème à cause de son habitat.

L'insigne est porté pendant la guerre d'Algérie par les sapeurs des sections de combat des compagnies de génie de zone (CGZ), issues de la réorganisation des forces par le général Challe en 1959. L'insigne est cousu sur la manche des tenues.

Le musée du génie possède également deux insignes métalliques frappés de la chauve souris, au chiffre de la 64^e CGZ, destinés à être portés sur les tenues de service et de sortie, visibles dans les vitrines de l'espace Accueil, dédiées aux insignes.



2 – Contexte historique

Après les succès des troupes françaises obtenus sur la rébellion en 1958 et en 1959, quatorze compagnies de génie de zone sont créées le 1^{er} décembre 1959. Ces compagnies ont une très large autonomie. Elles comportent chacune une section grottes.

Quelle était la mission des sections « chauve-souris » ?

Celles-ci subissent un entraînement particulier et mettent en œuvre des matériels spécifiques pour neutraliser les HLL (hors la loi), réfugiés dans les grottes. D'où l'origine de leur appellation.

Les sections de grottes sont généralement employées au sein de groupement interarmes lors des opérations de bouclage, de ratissage, d'ouverture de pistes et de déminage. Elles interviennent appuyées par des troupes interarmes qui assurent leur sûreté rapprochée.

Elles sont équipées d'appareils d'écoute qui permettent de déceler la présence d'occupants dans les cavités et possèdent également des armements spéciaux, tel le pistolet mitrailleur (PM MAT 49), sur lequel a été ajouté une lampe torche dont l'allumage est synchronisé avec l'action de la détente. Ces unités sont les premières à être équipées de gilets pare-éclats (appelés aussi gilets pare-balles) d'origine américaine et constitués de plaques d'acier au manganèse. Lourds et volumineux, ils sont difficilement utilisables dans les grottes.

Les combats dans les grottes ne sont pas caractéristiques de la guerre d'Algérie. La Première guerre mondiale a connu la "guerre des *Creutes*"¹ sur le Chemin des Dames avec, notamment, la conquête de la Grotte du Dragon", et la "guerre des mines" où les contremesures conduisaient parfois à des rencontres souterraines de sapeurs ennemis.

Le chapitre n'est pas clos avec ces exemples. La ville est devenue champ de bataille avec ses réduits, ses réseaux et espaces souterrains. Le centre d'entraînement aux actions en zone urbaine (CENZUB) de Sissonne est devenu la nouvelle école des "chauves-souris".

Sources : Archives du Musée du génie

"Le Génie" - Fédération Nationale du génie – Editions Lavauzelle - 2012

¹ Les *creutes* étaient des carrières souterraines, souvent transformées en caves, établies par les paysans de l'Aisne. Les Allemands avaient transformé la "grotte du Dragon" qui leur permettait de traverser le plateau de Californie à l'abri des vues et des bombardements en véritable caserne. Les Français la conquièrent en juin 1917.